

Édito

**L'UTOPIE...
Contrée de l'improbable ?**

Depuis quelques temps, un terme envahit le langage quotidien et se substitue soudainement à d'autres expressions que l'on souhaite dépasser : on qualifie ainsi en « improbable » la rencontre inattendue, l'évènement exceptionnel, inespéré, totalement inattendu ou redouté...

C'est vrai que l'actualité 2017, de parts et d'autres de l'Atlantique, nous a gratifiés de quelques avènements jugés improbables. Et le notaire de 45 ans qui avait acheté en viager la maison de Jeanne Calment âgée de 90 ans n'imaginait pas la longévité improbable de la vendeuse (122 ans, 5 mois et 14 jours !).

Et pourtant... l'improbable est advenu, s'est réalisé...

Et l'édito de ce nouveau n° de la Gazette puise en ce terme une nouvelle réflexion sur l'utopie, terre d'un improbable à bien distinguer des contrefaçons.

L'UTOPIE... NI défi à la science des probabilités

Pour les rationalistes l'utopie relèverait d'une science de l'improbable, c'est-à-dire inexplicable, sans preuve, floue, sans aucune référence avec l'expérience vécue jusqu'ici, ou vraiment impensable statistiquement, sauf à une conjonction optimale de paramètres impossibles et paradoxaux. Bref, du jamais vu, et même impensable, inimaginable...

Donc une rupture, un phénomène inattendu, loufoque, surréaliste, attendu et espéré... des seuls utopistes !

L'UTOPIE... Ni fruit d'un heureux hasard

Ne pouvant raisonnablement escompter un miracle logique et statistique, une autre voie est alors ouverte pour définir l'utopie : une discontinuité dans l'histoire humaine due au pur hasard, au « fatum ». L'improbable statistiquement devient donc possible avec le concours du hasard, et l'ironie du sort appelé à la rescousse.

Donc cette fois un saut dans l'inconnu, ni plus ni moins, une invention fantasmée surgie dans la tête d'utopistes !

L'UTOPIE... MAIS une possibilité éthique, pratique

Au-delà de ces deux voix peu amènes pour le courant utopiste, une autre voie s'ouvre toutefois : l'improbable relèverait plutôt de l'inévisageable, de l'impossible représentation du possible... sauf à mobiliser les valeurs et le courage de passer du virtuel au réel, du rêve à la réalité... loin de l'attentisme des rigueurs causales, ou de la fièvre des jeux de hasard...

C'est pour cet objectif de « dire ce qui peut advenir » (Montaigne-Essais), et d'en indiquer la direction que « l'école de Besançon » souscrit au conseil de Kipling : « Si tu veux réaliser ton rêve, réveille-toi ! »

AL

Écho

**L'IMPROBABLE ESS...
... en quelques actions**

Pour passer de l'édito à son illustration concrète (ou inversement), la Gazette entend restituer ici quelques échos de lectures d'été () : « signaux faibles » mais très parlants sur de hauts lieux de l'ESS (Economie Sociale et Solidaire) Cinq témoignages relevés par « École de Besançon »*

1. BÉGANNE : « L'ÉOLIEN CITOYEN »

Le premier parc éolien porté et financé par des citoyens a vu le jour à Béganne, dans le Morbihan, il y a trois ans. Aujourd'hui, quatre éoliennes de 2 mégawatts chacune, capables d'alimenter 4000 foyers (8000 si on ne compte pas le chauffage)

Au total, plus d'un millier de citoyens investis dans ce projet pour une construction de 12 millions d'euros et près de six années de démarches et de tracasseries préalables.

Mais déjà deux autres parcs citoyens ont vu le jour dans les environs. Des emplois créés, des dividendes pour les habitants... selon l'intensité du vent.

2. MORTAIN : « les CABLES COOPÉRATIFS »

Depuis un petit village de la Manche, la plus ancienne société coopérative de France exporte ses câbles à haute valeur ajoutée dans toute l'Europe.

Premier producteur de câbles en France et troisième en Europe, l'usine Acome totalise un chiffre d'affaires de 452 millions d'euros dont 54 % réalisés à l'export dans 30 pays. Avec les fournisseurs et sous-traitants, la coopérative fait travailler 4000 personnes. Elle a ouvert deux usines en Chine et une au Brésil, et tout récemment une nouvelle unité au Maroc.

Autant de décisions et choix stratégiques pris annuellement en AG des salariés en juin, à la salle des fêtes du village.

3. FLEURANCE : « le COMMERCE ÉQUITABLE »

Installée dans cette petite ville du Gers depuis sa création en 2003, l'entreprise Ethiquable fait du commerce différemment : elle veut d'abord valoriser le travail des paysans du bout du monde et d'ici, et fait ainsi vivre près de 35 000 agriculteurs, avec une activité en croissance de 24 % l'an passé.

Trois principes de fonctionnement : achat direct, prix garanti, prime projet pour les communautés innovantes. 75 salariés, 40 coopératives 150 références et la marque développée au Benelux, en Allemagne et en Espagne, mais aussi des passages à vide comme en 2008, où la crise oblige à se séparer de dix salariés et à se réinventer... en associant les agriculteurs locaux dans une nouvelle marque, et 70 tonnes de lentilles, petit épeautre et autres graines de lin labellisés « Paysans d'ici ». Une relocalisation astucieuse.

... suite, au verso...

4. VILLEURBANNE : « le ZÉRO CHÔMEUR »

Le quartier Saint-Jean a été choisi pour expérimenter le projet « Territoires zéro chômeur de longue durée ». Une ambition qui mobilise et fédère de nombreuses entreprises sociales et solidaires, mais pas seulement. Un territoire choisi de 125 ha d'une zone urbaine défavorisée de 2500 personnes en logement social avec un taux de chômage de 30 %, et à côté une zone d'activité économique de 200 PME.

« EmerJean », entreprise de l'ESS créée de toute pièce pour ce projet ouvre des contrats de travail sur une multitude de besoins non satisfaits ou d'offres de services. Et le nombre de salariés augmente rapidement, avec à terme la création de trois activités innovantes en lien avec l'insertion.

5. PARIS - ESSEC : « la PREMIÈRE CHAIRE ESS »

La prestigieuse école de management a créé en 2003 la première chaire d'enseignement consacrée à l'économie sociale et solidaire. Une initiative qui a fait bouger bien des lignes. Au 6^{ème} étage, des cours pour une vingtaine d'étudiants retenus chaque année sur 50 candidatures. Aujourd'hui la chaire compte 330 anciens sur le marché du travail, dont la moitié dans de grandes sociétés classiques sur des postes d'innovation sociale, et l'autre moitié dans des grandes structures d'économie sociale et solidaire. Un monde qui n'est plus un saut dans l'inconnu...

Dans ces cinq témoignages, l'improbable ESS...

Ou plutôt l'inespéré déjà là, ni par hasard, ni par chance, mais par volonté active.

« S'il n'espère pas il ne découvrira pas l'inespéré... » (Héraclite)

L'ESS, son Chiffre d'Affaires... Sociales et Solidaires...

- **10 % du PIB français réalisé par 200 000 entreprises**
- **12,7 % des emplois privés (+ 24% depuis 2000)**
- **2 380 000 salariés et 600 000 postes à pourvoir d'ici 2020**
- **2 991 SCOP en France en 2016, en hausse de 22 % sur les quatre dernières années, et 54 000 salariés**
- **6 milliards d'euros de vente de produits du commerce équitable en 2012 (1 en 2003), avec 2 millions de producteurs et un panier moyen de consommation du français passant de 3.30 € en 2006 à 14,15 € en 2016**

(*) extraits de lectures d'un quotidien national appartenant à un grand groupe de presse Assomptionniste.

On trouve ci-dessous, comme à chaque n°, quelques brèves scrutant les signaux faibles... et forts, optimistes... ou menaçants, pour l'avènement d'une utopie pratique.

De nouveaux métiers à l'horizon :

- « **rudologue** » : ingénieur(e) pour le traitement des déchets en économie circulaire.
- « **agriculteur(trice) urbain(e)** » : cultures enclavées dans des espaces abandonnés en ville.
- « **bâtisseur d'organes** » : bio-ingénieur(e) chargé(e) de construire in vitro les tissus à partir de cellules.

Coup d'œil sur cinq « villes monde » (*) :

- **HONG KONG : interface entre la Chine et le reste du monde...** 7,34 millions d'habitants, pauvreté croissante, 297 millions de visiteurs l'an dernier.
- **ABOU DHABI et DUBAÏ : deux Émirats Arabes Unis** à la richesse phénoménale en plein désert, explosion d'une population à 90 % étrangère.
- **SINGAPOUR : cité état indépendante depuis 1965**, capitalisme triomphant dans un planification à l'extrême... 5,6 millions d'habitants.
- **CITY de LONDRES : pôle financier international avant l'ombre du Brexit**, 8000 habitants en périmètre de juridiction propre avec 24 000 entreprises, 400 000 salariés et 200 nationalités.
- **JÉRUSALEM : cité déchirée d'est palestinien en ouest israélien**, 2 états de part et d'autre d'une ligne de démarcation et une problématique de ligne de partage des eaux.

Clin d'œil très chauvin sur un festival éco-citoyen :

Aux forges de Fraisans, entre Doubs et Jura, un festival Reggae, « No Logo », sans pub ni sponsor, sans déchets, resto en circuit court, avec cabinet d'audit à la clé.

Dons en ligne pour 26 % des français en 2016 :

utilisation d'internet en progression constante depuis le tsunami de 2004.



#178660492

École de Besançon, association en étude d'immatriculation, tient des rencontres régulières à Besançon, et tous les mois participe à un atelier à Paris sur une recherche « Pour une ville de nouvelle mesure ».

Le noyau actif bisontin est en cours de structuration avec des personnes de diverses origines professionnelles et sociales.

Contacts : André LOMBARDET : 06 77 13 17 43 - Claude MERCIER : 06 38 90 29 23. (Documentation sur démarche à la demande)